



*Les gaietés  
de  
l'Exposition*

J. SEFERT

présente

DUVALLÈS

JACQUELINE PACAUD et CARETTE

dans

# Les Gaietés de l'Exposition

Une réalisation de ERNEST HAJOS

Scénario de Michel DELIGNE / Dialogues de J.-L. FLOURY  
Musique de Joe HAJOS

avec

RAYMOND CORDY

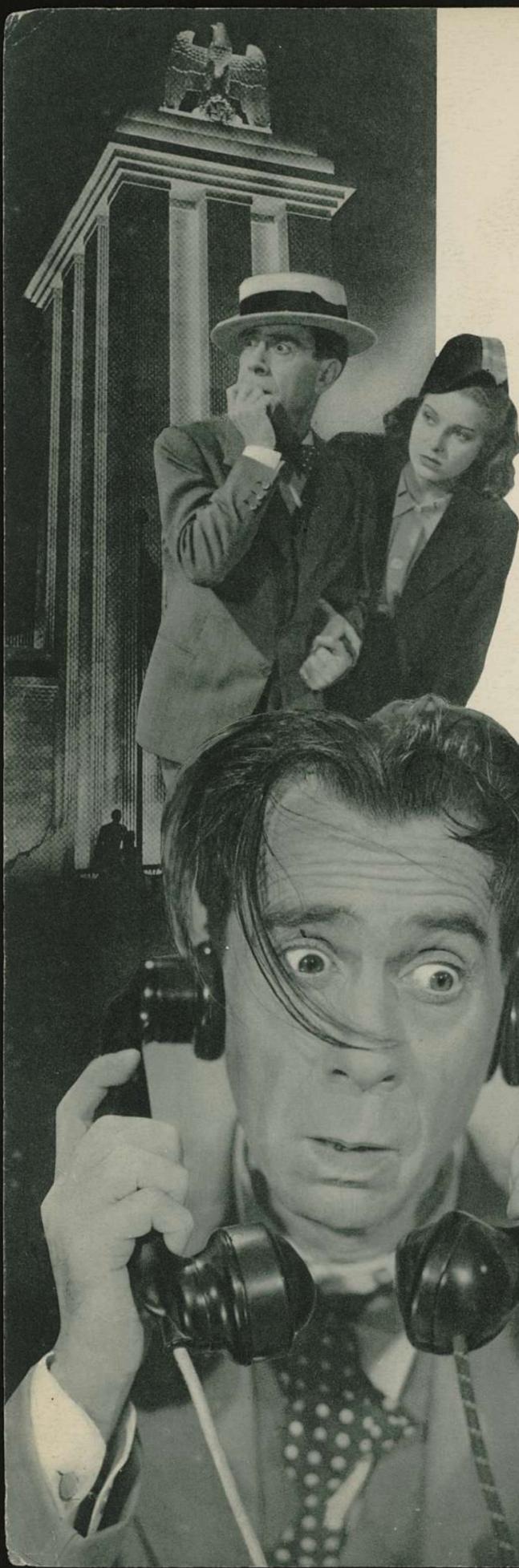
FÉLIX OUDART - PIERRE ETCHEPARE - PAULINE CARTON  
DOUKING - NICOLAS RIMSKY - SERGEOL

avec

**MYNO BURNÉY**

Production : **BARSEL FILMS**

Directeur de production : **E. E. REINERT**



## SCÉNARIO

A Casablanca, Perfecto (Duvallès), employé dévoué mais timide, est la risée de tous, du Directeur (Pierre Etchepare) jusqu'au boy, dans l'Agence de Tourisme « POOK & C<sup>ie</sup> » où il travaille.

Heureusement, Perfecto sent fréquemment peser sur lui le regard doux et tendre de Marie (Jacqueline Pacaud), sa collègue avec qui il déjeune tous les jours et qu'il aime en secret.

Ce matin, comme tant d'autres, au bureau du tourisme, règne une grande activité. Un client, l'air bien préoccupé, est là devant le guichet à attendre, impatient, que Perfecto lui timbre deux billets, deux aller et retour Paris par avion, avec séjour de huit jours dans un hôtel de premier ordre de la capitale.

Subitement, ce client — Sanders (Sergeol) — remarquant qu'il est l'objet d'une surveillance discrète de la part d'un individu — le détective Goléar (Raymond Cordy) — s'éclipse précipitamment, laissant à Perfecto, ahuri, ses billets ainsi qu'un stylo blanc.

Enfin midi arrive, Perfecto est impatient de se trouver seul avec Marie. Prenant son courage, il lui avoue enfin son amour. Hélas! Marie, très pressée, doit se rendre à l'aérodrome pour y porter quelques lettres urgentes.

A l'aérodrome, Marie et Perfecto qui l'a accompagné, regardent d'un air envieus les voyageurs qui, dans quelques minutes, s'envoleront vers la capitale... vers l'exposition...

Ah ! si Perfecto était audacieux !...

Perfecto ne veut pas recevoir de reproches de celle pour qui il est prêt à tout sacrifier, il va le lui prouver tout de suite. Ils s'envolent eux aussi pour Paris. Il entraîne Marie au contrôle, exhibe tranquillement les deux billets... Marie n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles, mais Perfecto ne la laisse pas se ressaisir et la fait monter dans l'avion.

Le détective Goléar est dans tous ses états : le gros gibier sur lequel il avait mis la main s'est envolé ! Goléar s'empresse de prévenir la Sûreté parisienne qui ne manquera pas de réserver bon accueil au bandit à son arrivée au Bourget...

En effet, deux détectives — Dujardin (Carette) et Périgault (Douking) — prennent Perfecto en filature dès son arrivée à l'aérodrome.

Perfecto et Marie sont à Paris. Perfecto serait tout à fait heureux s'il n'avait l'impression qu'un individu l'espionne sous divers travestis. Une fois, Perfecto l'a reconnu en garçon d'étage, une autre fois en maître d'hôtel, puis en coiffeur et le voici encore, dans la cabine téléphonique. Le hasard lui apprend enfin que c'est un détective.

A présent, Perfecto comprend tout : il a utilisé deux billets que régulièrement il aurait dû restituer à la caisse, son délit a été découvert et il va être arrêté.

Le lendemain, une nouvelle surprise, plus terrible encore attend Perfecto, au moment où il traverse le hall de l'hôtel, il aperçoit Sanders s'entretenant avec le concierge. Pour cacher la vérité à Marie, Perfecto quitte l'hôtel et l'emmène avec lui.

Sanders les a déjà repérés. Il charge Dolorès (Myno Burney) — sa complice — de s'occuper de Perfecto : elle doit à tout prix entrer en possession du fameux stylo blanc dans lequel se trouvent des diamants bleus volés à Casablanca. Lui se charge de Marie dont le sac à main est susceptible de contenir l'objet convoité.

A l'Exposition, Perfecto prend les tickets d'entrée et les tend au contrôleur du tourniquet ; celui-ci vérifie avec une attention particulière le numéro du billet, puis s'écrie, en se tournant vers Perfecto :

« C'est lui, le voilà ! » De tous côtés des gens accourent. Perfecto croit qu'on va l'arrêter, il tend les deux mains pour qu'on lui mette les menottes... Mais à son grand ébahissement il reçoit la prime de 5.000 francs, destinée au visiteur de l'Exposition dont le billet portera le numéro « 25.000.000 ».

Marie, inquiète, attend dans la foule devant la porte du bureau. Profitant de la bousculade, Sanders parvient à l'entraîner et lorsque Perfecto, triomphant, sort du bureau Marie n'est plus là. A sa place il y a Dolorès qui lui apprend à la fois l'infidélité de Marie et, l'amour qu'elle ressent pour lui. Le pauvre Perfecto encore tout désorienté de la trahison de Marie, et sous l'influence des aveux passionnés de Dolorès, perd complètement la tête.

Pendant ce temps-là, Marie revenue vers la porte du bureau et n'y trouvant pas Perfecto est complètement désespérée. Elle apprend qu'il est parti en compagnie d'une jolie femme. Il l'aurait donc abandonnée ? Sanders joue le consolateur. Il offre ses services à Marie, pour l'aider à retrouver Perfecto. Désespérée, anxieuse, elle accepte son offre...

Perfecto est forcé de changer constamment d'accoutrements afin de dépister le policier Périgault qui l'a suivi jusqu'à l'intérieur de l'Exposition, il apparaît tantôt en danseuse marocaine, tantôt en musicien hongrois dans l'orchestre tzigane, etc. Au Pavillon Hongrois, le hasard le met en face de Marie et de Sanders, mais l'apparition du policier l'oblige à filer.

Abattu, Perfecto arrive enfin au Pavillon des vins de France, où il essaie de noyer son désespoir. Tout à coup, il aperçoit le sac de Marie entre les mains d'un visiteur. Comment est-ce possible ?

Ce dernier l'aurait ramassé au Pavillon Indochinois. Dans l'espoir d'y trouver Marie, Perfecto se rend immédiatement à celui-ci.

Les prévisions de Perfecto se réalisent : Marie est là. Les amoureux se rencontrent dans le pavillon presque désert. Une explication a lieu entre eux, et tous les deux sont convaincus que le destin leur a joué un mauvais tour. Mais juste au moment où ils sont en train de se réconcilier et s'apprêtent à quitter le Pavillon, ils entendent des bruits effroyables et aperçoivent des ombres...

Sanders et l'un de ses complices se sont introduits ici afin de voler les pierres précieuses placées dans les yeux d'un Bouddah.

Perfecto et Marie vivent des minutes tragiques. Mais le désespoir et la peur de Marie donnent une audace de héros à Perfecto. Il attaque l'un des bandits et sort vainqueur de la bagarre.

Mais voici que l'autre bandit — Sanders — braque son revolver sur Perfecto. C'est le détective Dujardin qui apparaît en sauveur.

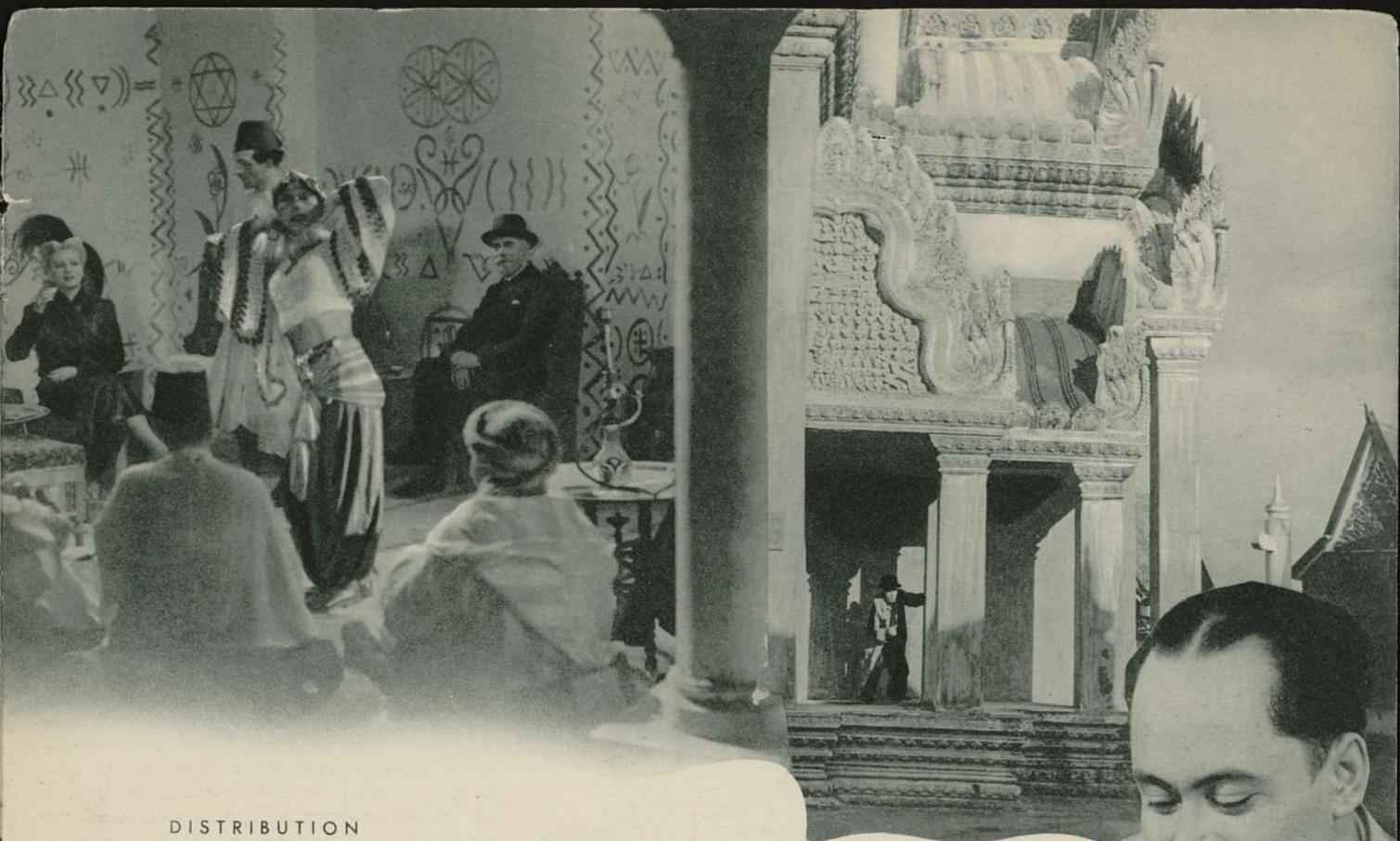
Les dangereux malfaiteurs, Sanders et C<sup>ie</sup>, sont déjà entre les mains de la police. Perfecto

devient le héros du jour, car c'est lui qui a mis la police sur les traces de la bande et fut le premier à affronter les bandits. Il a donc pleinement mérité la prime de 50.000 francs promise pour leur arrestation.





Perfecto est riche maintenant. De retour à Casablanca, il se précipite à l'agence " Pook et C<sup>ie</sup> " afin de reprendre deux billets pour Paris et de se faire établir un forfait pour lui et sa fiancée Marie, non plus pour huit jours mais pour un mois. A son tour, il a plaisir de se faire expliquer par Bouvier, (Félix Oudart) furieux, ce que lui-même a expliqué tant de fois aux clients de l'agence. Il comble de railleries tout le personnel depuis le directeur jusqu'au boy... à la joie de Marie qui a peine à retenir le rire qui l'étouffe. Perfecto et Marie vont retourner à Paris, mais cette fois-ci, sans aucune contrainte, ils pourront passer leur lune de miel dans un cadre dont jusqu'alors ils n'ont pu que rêver...



DISTRIBUTION  
(par ordre alphabétique)

- Myno BURNEY ..... Dolorès
- CARETTE ..... Dujardin
- Pauline CARTON .... Mme Chevanier
- Raymond CORDY .... Golear
- DOUKING ..... Périgault
- DUVALLÈS ..... Perfecto
- Pierre ETCHEPARE.... Le Directeur
- Félix OUDART ..... Bouvier
- Jacqueline PACAUD.. Marie
- Nicolas RIMSKY ..... Un Russe
- SERGEOL ..... Sanders



